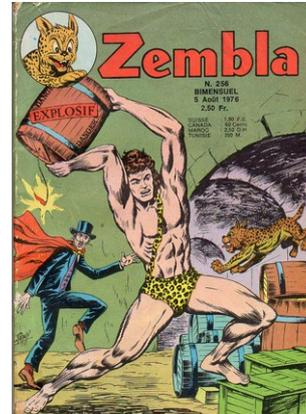


Le Secret de l'abbé Saunière

Paru le 5 août 1976 dans le n° 256 du magazine *Zembla*, l'auteur de cet article, plutôt destiné aux jeunes lecteurs, mêle à la fois dans une aventure les versions de Noël Corbu et de Gérard de Sède. De manière concise, il évoque l'échiquier que dessine le carrelage de l'église, les parchemins, le voyage à Paris du prêtre avec l'accord de son évêque, les fausses lettres réponses envoyées par Marie Dénarnaud pendant les absences de l'abbé Saunière, les innombrables mandats qui affluent, les achats et les constructions démesurés de l'abbé etc.



LE SECRET DE L'ABBE SAUNIÈRE

L'abbé Saunière s'éteignit le 22 janvier 1917, à l'âge de soixante-cinq ans, après avoir longtemps desservi la paroisse de Rennes-le-Château, dans l'Aude. On l'aurait totalement oublié si une formidable énigme ne pesait sur sa vie.

Lorsque l'abbé Saunière est nommé curé de Rennes-le-Château, la place n'a rien d'enviable. Il soupire en voyant l'église ruinée où, par mauvais temps, il officie sous une pluie battante, et le presbytère inhabitable...

Un beau jour, cependant, la municipalité décide de consacrer une petite somme à la réfection de l'église : le destin de l'abbé Saunière va changer.

Une découverte intéressante ?

La pierre d'autel, reposant sur quatre piliers sculptés d'autant des Wisigoths, a besoin d'être remplacée : on

s'aperçoit alors que l'un des piliers, creux et rempli de feuilles sèches, contient des rouleaux de parchemin très anciens.

Curieux d'antiquités, M. Saunière persuade le maire de lui confier les documents : il essaiera de les vendre au profit de la municipalité, ce qui lui permettra de rembourser le coût des travaux. En fait, il tente d'abord de décrypter sa trouvaille. N'y parvenant pas, il en fait part à son évêque, qui, intéressé, le charge de se rendre à Paris pour consulter des experts en paléographie.

Qu'advient-il ensuite de ces parchemins ? L'abbé regagne sa paroisse sans argent et sans documents. Le rapport qu'il fait à l'Evêché doit sembler plausible, puisqu'on lui remet une somme qui lui permet de tenir ses engagements vis-à-vis du maire. Par la suite, pourtant, une enquête sera ouverte : a-t-on découvert une supercherie ?

Une activité désordonnée

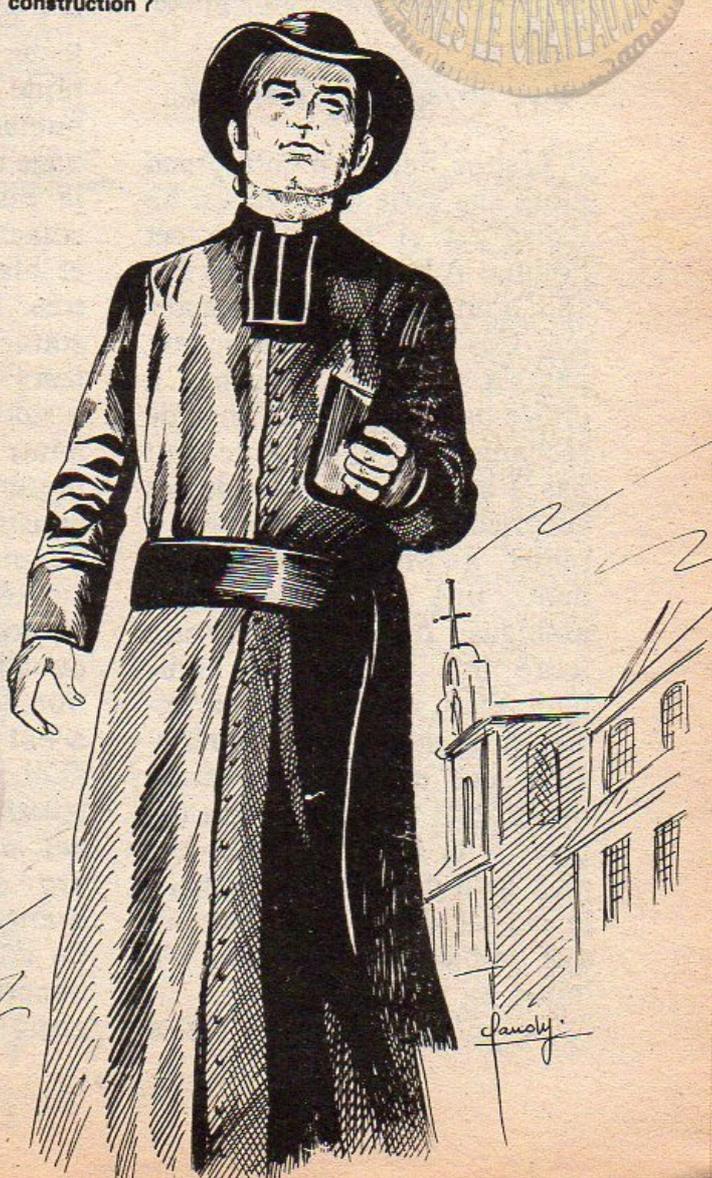
Rentré chez lui, M. Saunière fait poursuivre la restauration de l'église. Mais les travaux qu'il commande sont pour le moins inhabituels. Il s'agit de soulever une dalle bien précise. Comme par hasard, le côté invisible est sculpté, et date sans doute de l'époque mérovingienne. Il fait alors creuser une fosse à son emplacement. Mais midi sonne : patron attentionné, l'abbé envoie tout le monde déjeuner, et continue sans témoins ses étranges travaux.

Puis, jour après jour, ses paroissiens le rencontrent, errant sur le plateau, à la recherche de cailloux. Dans cette région rocheuse, c'est tout de même un comble ! Il veut soi-disant construire une grotte de rocaïlle dans son jardin : mais il a apparemment besoin de pierres très particulières, puisqu'il les choisit avec grand soin, les observant, les retour-

nant, avant de les rejeter ou de les placer dans sa hotte. Cette explication satisfait le public, car la grotte, aujourd'hui en partie détruite, est effectivement construite.

S'il consacre ses journées à

Comment l'abbé Saunière, sans fortune personnelle et exerçant un sacerdoce dans une commune pauvre, put-il entreprendre à ses frais d'énormes travaux de construction ?



L'ABBE SAUNIÈRE (suite)

cette épuisante besogne, il passe ses nuits dans le cimetière, dont deux pierres tombales le gênent sans doute, puisqu'il les déplace, après avoir effacé une partie des inscriptions.

Des voyages mystérieux...

L'abbé Saunière entreprend alors une série de voyages. Sa valise est si lourde que cet homme robuste a parfois besoin d'un âne pour la transporter. Ces absences n'excédant pas six jours, on a du mal à croire qu'il s'agisse de linge de rechange ! En outre, il ne tient pas à attirer l'attention de ses supérieurs : avant de partir, il remet à Marie, sa gouvernante, une série de messages ambigus, du genre : « Votre lettre m'a intéressé au plus haut point, mais veuillez m'accorder quelques jours de réflexion, car une question aussi importante ne saurait être décidée à la légère ». Marie n'a plus qu'à dater et à expédier : le cachet de la poste fait foi que jamais M. Saunière n'a quitté sa paroisse !

En même temps, — est-ce

une coïncidence ? — des mandats affluent de l'étranger, tous établis au nom de Marie.

Des travaux de titan

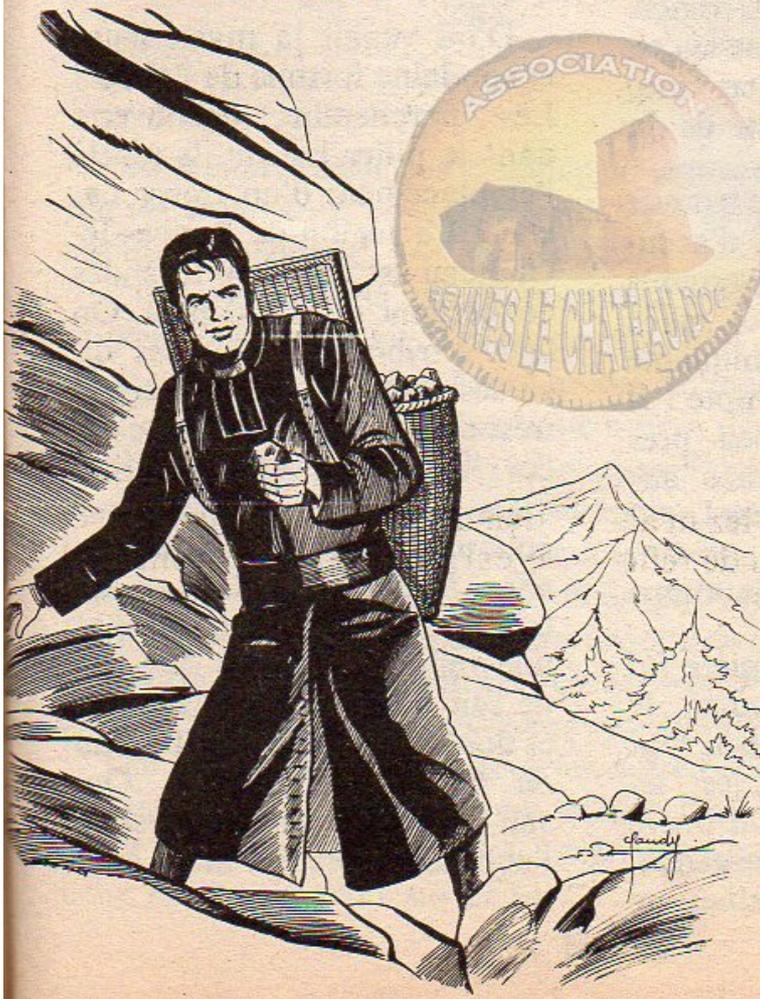
Soudain, rien n'est trop beau pour l'église : M. Saunière entreprend d'en financer lui-même la décoration. Mais il a des goûts artistiques pour le moins saugrenus : de l'antique édifice, il va faire un monument de l'étrange. On ménage une issue secrète, on pave la nef, en partie seulement : soixante-quatre dalles noires et blanches, disposées à l'entrée. Le chœur est envahi de statues grotesques, aux couleurs hurlantes, aux postures torturées. C'est un diable ricanant, aux membres tors, qui présente le bénitier. La rage constructrice qui anime l'abbé Saunière n'est pas pour autant calmée. Il achète des terrains, et convoque de nouveau les ouvriers. A l'époque, pas question de permis de construire, et c'est parfois dommage ! D'abord, il fait élever une tour pseudo-gothique à deux étages, avec chemin de ronde en arc de cercle, échauguette, orangerie... Puis, à l'autre bout du domaine, il bâtit une villa banale, dans le style bourgeois cher à ses contemporains.

Tout ceci, d'un luxe tapageur et prétentieux, est richement meublé. On y donne des réceptions grandioses.

Les paroissiens ne sont pas oubliés

M. Saunière ne se contente pas de vivre en sybarite : toute la région profite de cette prospérité inexplicable : il alloue une rente substantielle à la

Pourquoi se donner la peine de transporter des cailloux, alors qu'on en a à sa porte ?



municipalité, consacre de véritables fortunes au bien-être des déshérités, organise des fêtes somptueuses.

Aussi est-il très aimé dans le pays : lorsque ses supérieurs, enfin émus de cette soudaine munificence, nomment un autre prêtre, ses paroissiens lui restent fidèles.

L'autorité ecclésiastique alertée

Il faut quelque temps à l'évêque pour se poser des questions, mais finalement, une enquête est ouverte. Convoqué à l'évêché, M. Saunière commence par se récuser sous divers prétextes. Enfin, sommé d'expliquer la provenance de ses richesses, il parle de dons faits par des pénitents reconnaissants. Ici, il est inexpugnable : il est parfaitement loisible de faire une donation à un prêtre, et d'exiger l'anonymat. De plus, l'argent a été employé à des fins

L'ABBE SAUNIÈRE (suite)

utiles, que diable !

Parfait ! Alors, que M. Saunière dresse au moins la liste de ses dépenses, Monseigneur vérifiera... Mais l'abbé Saunière en est incapable. Il finit tout de même par produire un document grossièrement truqué, qui atteint la somme, respectable pour l'époque, de quatre-vingt-seize mille francs. Les experts prétendent qu'en multipliant le chiffre par cinq, on reste bien en-deça de la vérité.

Il faut tout de même trouver contre l'abbé un chef d'accusation ! Bon, alors, invoquons un trafic de messes. Oui, mais, une messe coûtant cinquante centimes, faites le compte ! Il lui aurait fallu à peu près trois-cent-soixante-quinze ans pour les célébrer toutes !

La mort de l'abbé Saunière

Lorsque l'abbé Saunière fut sur le point de mourir, le prêtre d'un village voisin vint l'administrer. Selon les témoins, il s'agissait d'un brave homme plein d'indulgence, que les erreurs humaines ne

surprenaient ni n'indignaient. Que lui raconta donc l'abbé Saunière ? Lorsque son confrère le quitta, il paraissait frappé de stupeur et de consternation. On a même dit que son caractère en fut transformé à tout jamais. De jovial, il devint triste et pensif. Il refusa même de donner l'absolution : il ne le fit qu'après la mort de M. Saunière, ce qui est exceptionnel.

Trésor caché ?

D'où venait la mystérieuse et soudaine fortune de l'abbé ? Les parchemins découverts dans le pilier lui ont-ils révélé l'emplacement d'un trésor caché ? La région de Rennes-le-Château est fertile en légendes concernant de tels dépôts. On leur attribue des origines diverses : on a le choix entre le trésor des rois Wisigoths, celui des Templiers, que ces derniers auraient dissimulé pour échapper aux persécutions sous Philippe le Bel, ou un trésor de guerre amassé par une reine du Moyen-Age, on ne sait plus très bien laquelle, et dont le secret se serait perdu au fil des générations. Qui sait ? En tout cas, le secret de l'abbé Saunière est mort avec lui.